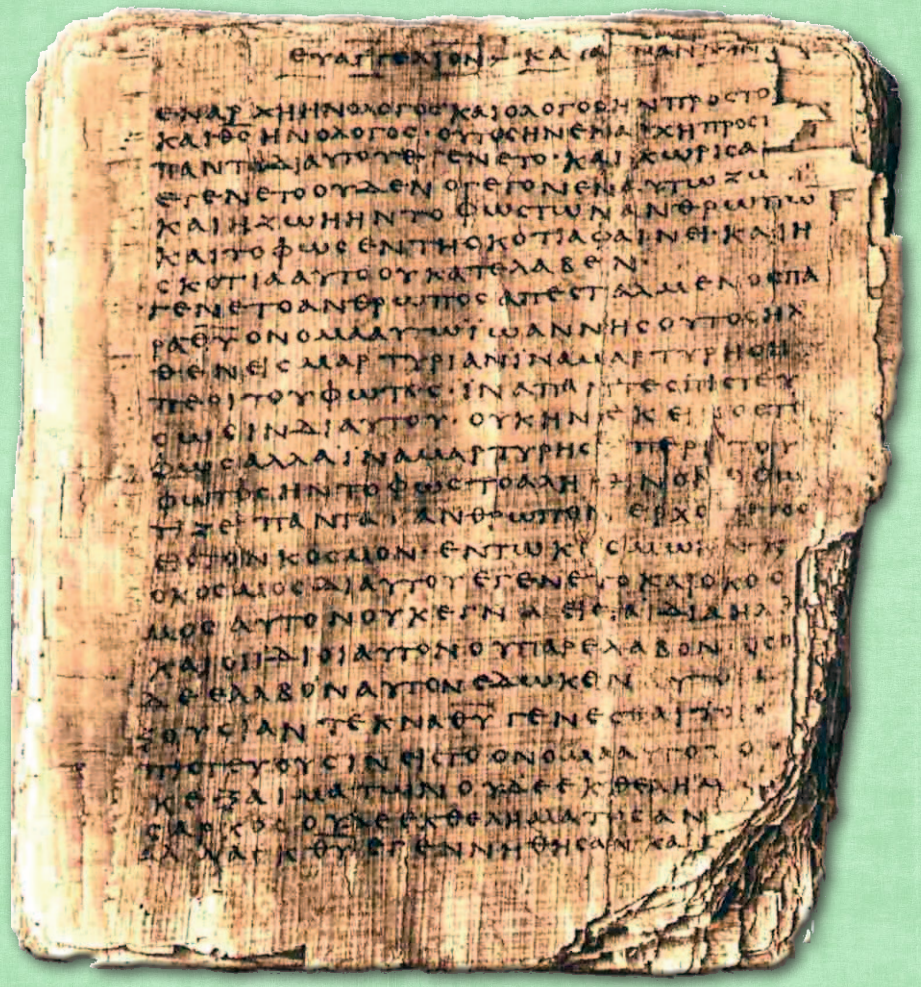
Compléments pour les catéchistes



Le papyrus 66, conservé à la Fondation Bodmer, près de Genève,
contient presque tout l'évangile selon saint Jean.
On voit ici le début de cet évangile.

Christ Pantocrator
Icône (origine inconnue)

Une religion du livre ?

On dit parfois du christianisme
qu'il est une « religion du livre ».

Une **approche croyante** de la Bible
ne peut pas se satisfaire de cette affirmation.

Pour un croyant, le christianisme
est la religion de Jésus-Christ,
la Parole de Dieu
qui a pris chair de notre humanité.

Saint Bernard de Clairvaux
parlait d'une religion
« non d'un verbe écrit et muet,
mais du Verbe incarné et vivant ».

Catéchisme de l'Église catholique, n° 108

Le Caravage, *Saint Matthieu et l'Ange*, vers 1602
Rome, Saint-Louis-des-Français

La Bible : dictée ou inspirée ?

La Bible n'a pas été dictée.
Elle a été **inspirée par l'Esprit Saint**
à des auteurs humains.

Pour rédiger les livres de la Bible,
Dieu a choisi des êtres humains
qui ont fait plein usage de leurs facultés.

Dieu a agi en eux et par eux,
avec leur collaboration.
On dit qu'ils ont été inspirés par l'Esprit Saint.

Les livres de la Bible ont donc Dieu pour auteur
et, en même temps, chaque livre a pour auteur
les êtres humains qui les ont rédigés.

Concile Vatican, *Dei Verbum*, n° 11 ; *Catéchisme de l'Église catholique*, n° 105-106

Lucas Cranach l'Ancien, *Adam et Ève*, vers 1538
Prague, Galerie Nationale

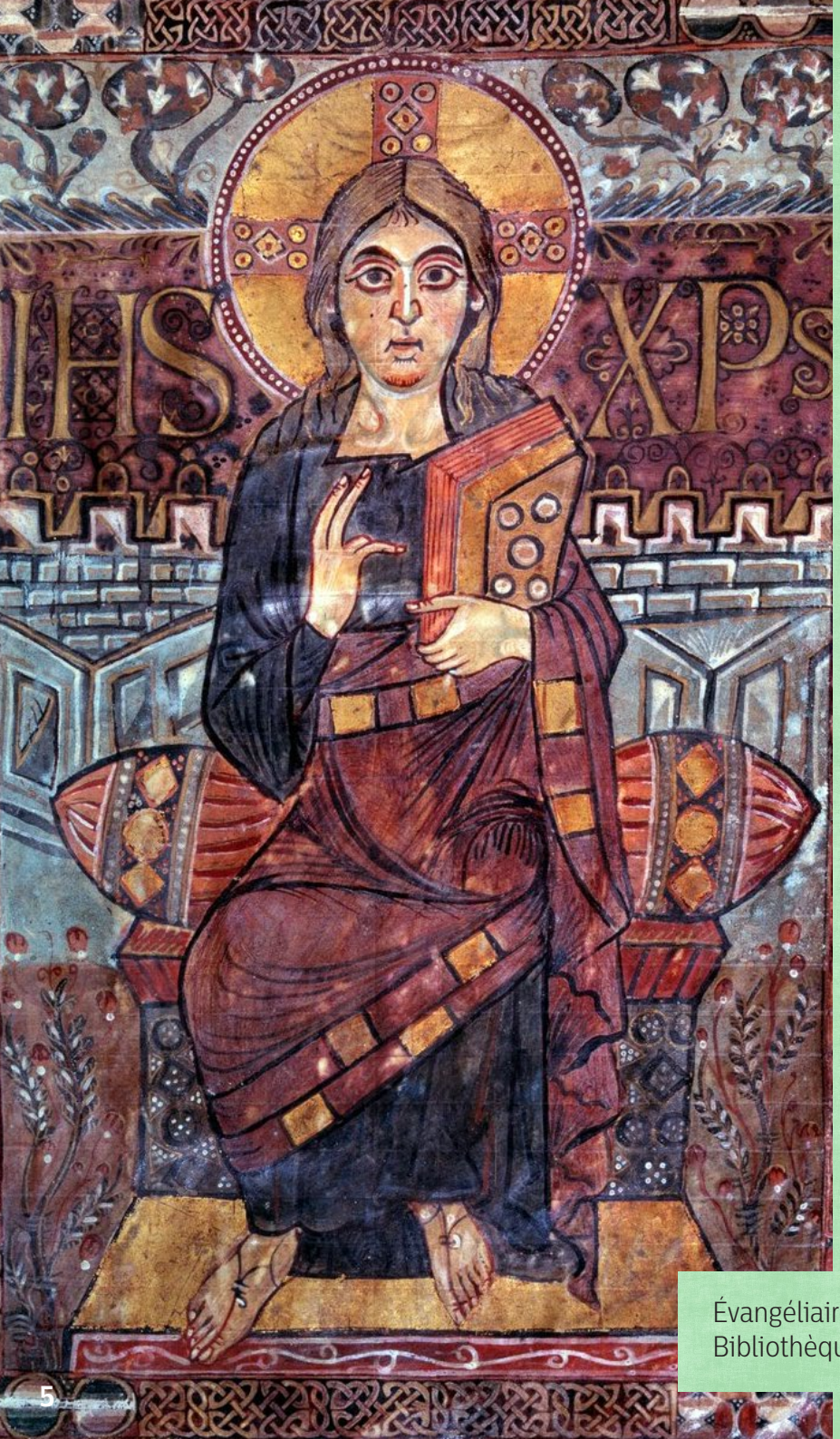
La Bible : vrai ou pas vrai ?

Les livres inspirés par l'Esprit Saint
contiennent ce que Dieu a voulu
nous communiquer **pour notre salut**.
Ils disent donc la vérité !

Cependant, les auteurs humains ont recouru
à des mots humains, à des images humaines,
dans des contextes bien précis.
L'interprétation est donc nécessaire.

L'interprétation tient compte, notamment,
de l'intention de l'auteur, des circonstances,
du genre littéraire, de l'unité de toute l'Écriture.
La vérité peut s'exprimer de bien des façons.

Concile Vatican, *Dei Verbum*, n° 11-12 ; *Catéchisme de l'Église catholique*, n° 107, 109-114



Évangéliaire de Godescalc, *Jésus-Christ*, VIIIe s.
Bibliothèque nationale de France

Comment interpréter ?

Il y a **différentes approches** pour lire la Bible.
Un linguiste s'intéressera aux langues,
un historien à l'historicité des évènements,
un non-croyant à la sagesse des textes, etc.

Lorsqu'un croyant lit et interprète l'Écriture
dans l'Église, c'est **Dieu lui-même qui lui parle**,
c'est le Christ, présent dans sa Parole,
qui annonce l'Évangile.

L'**acte d'interprétation** consiste à
travailler le sens littéral (ce que le texte dit)
pour en dégager le sens spirituel (ce que le texte
me dit aujourd'hui, avec l'aide de l'Esprit Saint).

Voir la fiche « Travailler un texte biblique »

Concile Vatican, *Dei Verbum*, n° 11-12 ; *Catéchisme de l'Église catholique*, n° 109-119

Marc Chagall, *Passage de la Mer Rouge*, 1965-1966
Paris, Centre Pompidou

Qu'est-ce qu'une figure ?

Après la lecture littérale,
l'une des clés de l'interprétation biblique
consiste à prêter attention à l'**unité de l'Écriture**.

On discerne ainsi des figures :
des réalités de l'Ancien Testament
qui annoncent des réalités du Nouveau,
à la lumière de Jésus-Christ :
ainsi, le passage de la Mer Rouge
annonce la mort et la résurrection du Christ,
qui préfigure le baptême.

Cette lecture qui manifeste l'unité
de l'Ancien et du Nouveau Testament
s'appelle la **lecture typologique** (type = figure).

Concile Vatican, *Dei Verbum*, n° 15-16 ; *Catéchisme de l'Église catholique*, n° 128-130

Michael Pacher, *Retable des Pères de l'Église*, vers 1480
Munich, Ancienne Pinacothèque

Écriture et Tradition ?

Dieu s'est **révélé** aux hommes et aux femmes :
il s'est fait connaître, il a fait alliance,
il a communiqué sa propre vie.

Cette révélation nous a été transmise
de deux façons distinctes mais liées :

- par la **Sainte Écriture**,
  qui est la Parole de Dieu
  en tant qu'elle a été consignée par écrit ;
- par la **Sainte Tradition**,
  qui porte la Parole de Dieu
  et la transmet intégralement.

Écriture et Tradition rendent présent dans l'Église
le mystère du Christ.

Concile Vatican, *Dei Verbum*, n° 9-10 ; *Catéchisme de l'Église catholique*, n° 51-53, 80-82

Jésus et la Samaritaine, IVe siècle
Rome, Catacombes de la *Via Latina*

De l'oral à l'écrit ?

Le plus ancien écrit du Nouveau Testament (1 Th) remonte à **20 ans après** la résurrection de Jésus, et l'évangile de Marc a été composé **40 ans après**.

La vie et les paroles de Jésus ont été transmises **par oral durant le Ier siècle de notre ère**. Progressivement, elles ont été mises par écrit par des chrétiens des premières générations.

Parallèlement, les lettres de l'apôtre saint Paul (ou attribuées à lui) ont circulé dans les communautés chrétiennes.

On constate un **processus analogue** de l'oral à l'écrit pour la formation de l'Ancien Testament.

Évangéliaire de Liessies, *Saint Jean l'Évangéliste*, 1146
Musée d'Avesnes-sur-Helpe

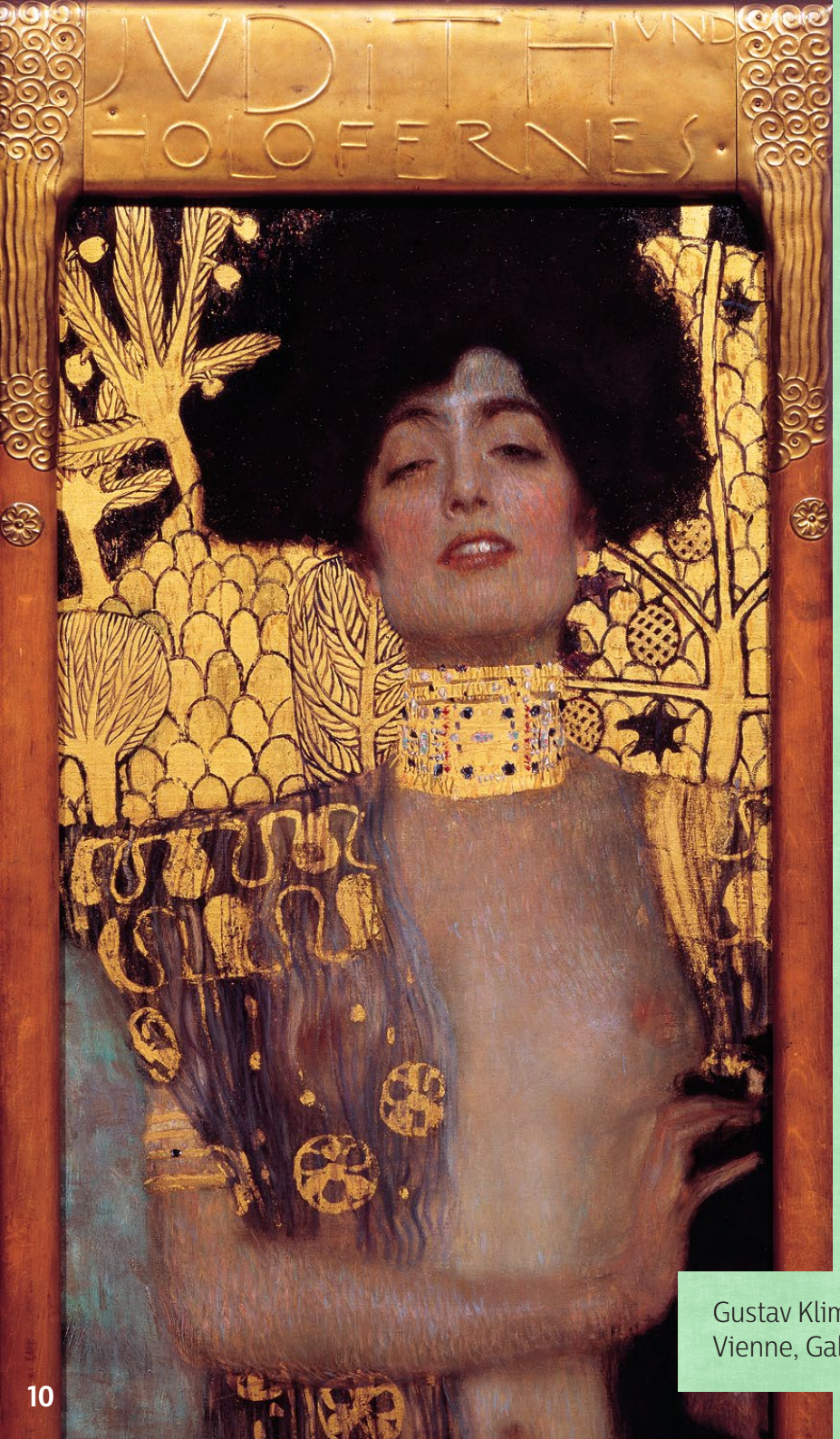
Un canon des Écritures ?

C'est la **Tradition vivante**
qui a fait discerner à l'Église
quels écrits devaient être comptés
dans la liste des livres inspirés par l'Esprit Saint,
qui sont considérés comme normatifs pour la foi.

Cette liste est appelée
le « **canon des Écritures** ».
Le mot « canon », d'origine grecque,
signifie la règle ou le principe.

Le canon a été établi progressivement.
Certains livres ont été reconnus comme
inspirés par l'Esprit Saint, d'autres pas.
La liste définitive a été fixée **au IVe siècle**.

Concile Vatican, *Dei Verbum*, n° 8, 20 ; *Catéchisme de l'Église catholique*, n° 120-130



Gustav Klimt, *Judith et Holopherne*, 1901
Vienne, Galerie du Belvédère

Des canons différents ?

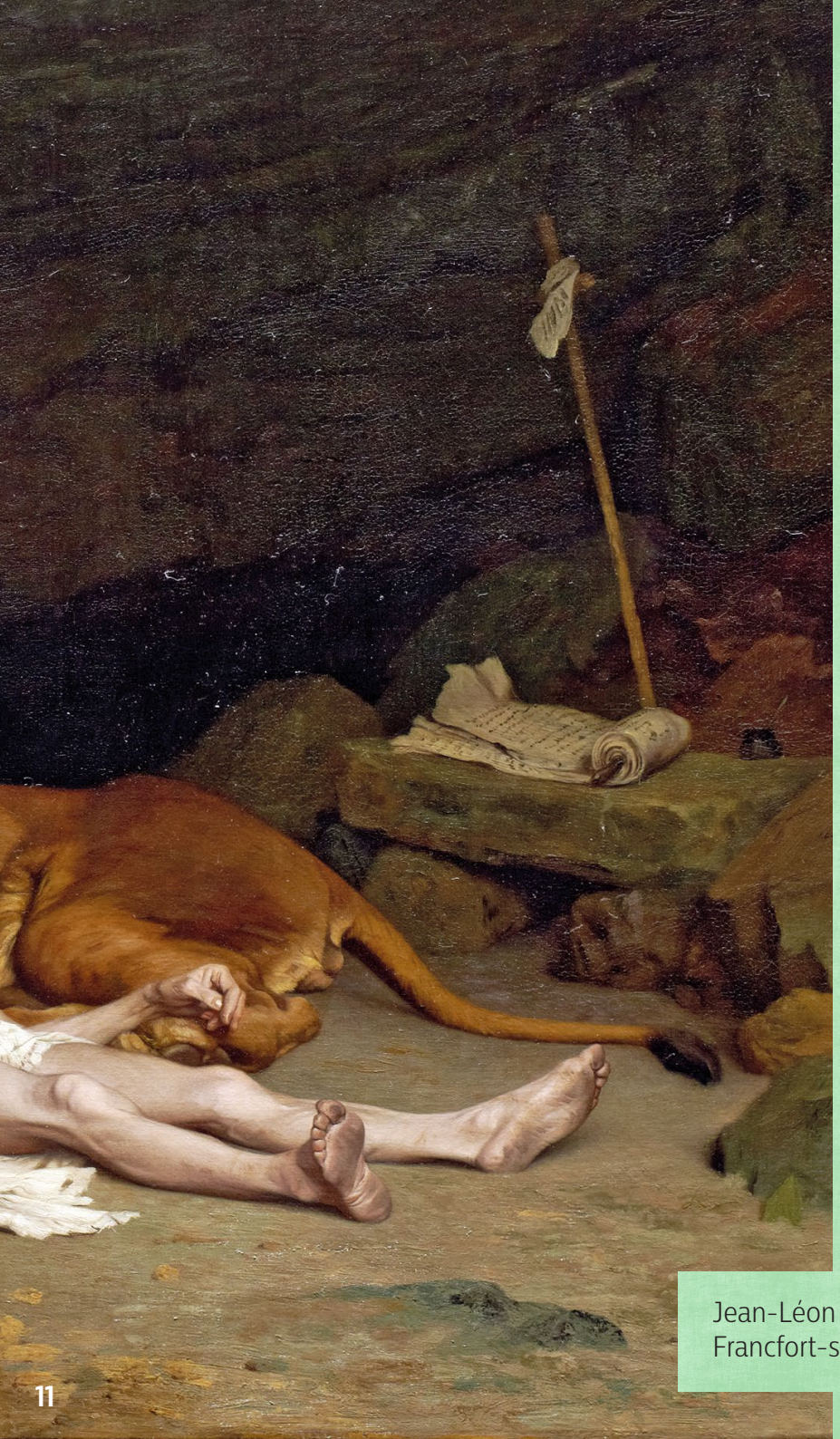
Toutes les Églises chrétiennes n'ont pas
le même canon des Écritures.

La différence tient principalement
aux **livres grecs de l'Ancien Testament** :
Sagesse, Judith, Tobie, Martyrs d'Israël, etc.
Ces livres sont absents de la Bible hébraïque.

Les Bibles de tradition réformée
se fondent sur le **canon hébreu**,
qui ne contient pas ces livres.

La Bible de tradition catholique et orthodoxe
les reconnaît car elle se fonde sur le **canon grec**
(la Septante, c'est-à-dire la traduction grecque
de l'Ancien Testament).

Catéchisme de l'Église catholique, n° 120



Jean-Léon Gérôme, *Saint Jérôme*, 1874
Francfort-sur-le-Main, Musée Städel

Des manuscrits inédits ?

Il arrive que des manuscrits de la Bible soient découverts par hasard, ou presque…

En 1947, des milliers de fragments sont découverts dans une grotte à Qumrân, en Cisjordanie.
Ce sont les « **manuscrits de la Mer Morte** ».

Ils comportent des extraits de presque **tous les livres de la Bible hébraïque** ainsi que de nombreux apocryphes.
Ils ont été recopiés entre le IIIe siècle avant et le Ier siècle après Jésus-Christ.

Les différences avec les plus anciens écrits disponibles jusqu'alors (Xe siècle) sont minimes.

Raphaël, *Le mariage de la Vierge*, 1504
Milan, Pinacothèque de Brera

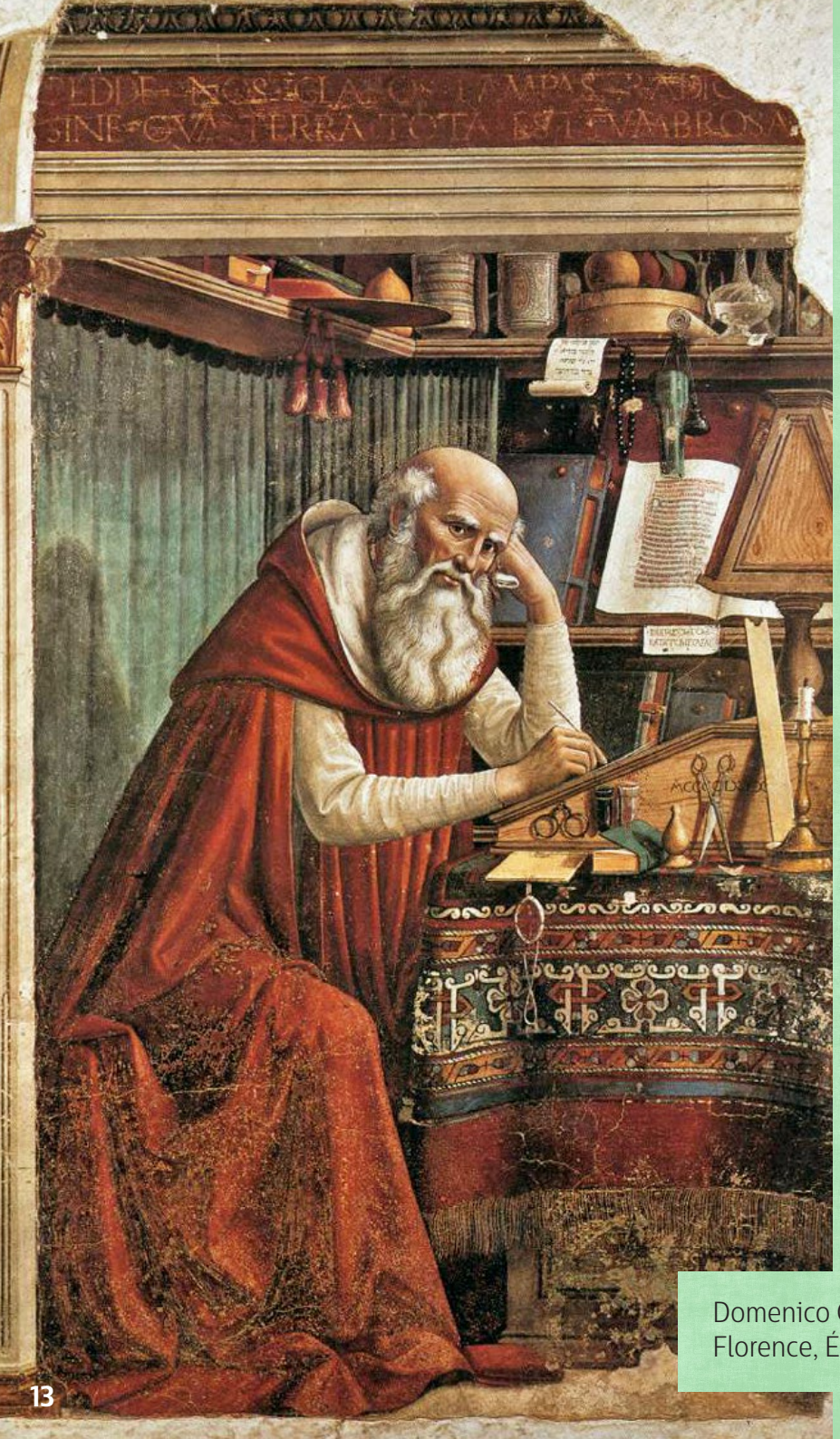
Et les apocryphes ?

La littérature biblique des premiers siècles est vaste : **elle dépasse le canon des Écritures**.

Les textes non retenus dans le canon sont appelés « **apocryphes** ».
Ce terme d'origine grecque signifie « caché ».

On y trouve les actes de certains apôtres, des évangiles, des lettres, des apocalypses.
Leur authenticité a été mise en doute dès l'Antiquité (écrits tardifs, fantaisistes, etc.).

Certaines thèmes de l'iconographie chrétienne, comme le mariage de la Vierge Marie, viennent des récits apocryphes.



Domenico Ghirlandaio, *Saint Jérôme dans son étude*, 1480
Florence, Église *San Salvatore in Ognissanti*

Outre les notes indiquées en pied de page, on peut se référer aux documents suivants :

Benoît XVI
Exhortation apostolique *Verbum Domini*
2010

Commission biblique pontificale
Inspiration et vérité de l'Écriture sainte
2014

Commission biblique pontificale
L'interprétation de la Bible dans l'Église
1993